Le public applaudit à cette haute distinction. M. le sous-intendant Quitteray reçoit la rosette d'officier, et M. Rossignol, maréchal des logis de gendarmerie,

M. Rossignol, maréchal des logis de gendarmerie, la médaille militaire. Après la remise des décorations, dès que le drapeau, l'étendard et les anciens légionnaires ont rejoint leur place de bataille, M. le général de Boisgard commande les mouvements nécessaires pour masser les troupes et les faire défiler guide à gauche. Le général en chef se place à la droite des tribunes. Puis commence le défilé, dans l'ordre suivant : les sapeurs-pompiers, le 1er bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le tier bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires le tier bataillon d'artillerie de forteres de la contrait de la contra

resse, les canonniers sédentaires, le 16e batailion de seurs à pied, le 43e de ligne, la section d'admi-stration et la section d'infirmiers, le train des uipages au trot et le 19e chasseurs à cheval au ga-

équipages au trot et le 19e chasseurs à cheval au ga-lop.

Chacun de ces corps de troupes est précédé de sa musique et de sa fanfare. Les musiques déhoitent à droite de la colonne, en face des tribunes, pour faire défiler les troupes. La musique des pompiers fait dé-filer son bataillon; celle des canonniers, le 1 et ha-taillon d'artillerie de forteresse et son bataillon. La fanfare des chasseurs à pied fait défiler ces derniers. La musique du 43e de ligne, le 43e et les sections d'infirmerie et d'administration.

Le 1 et escadron du train et le 19me chasseurs ont défilé avec leurs trompettes en tête. Et maintenant que dire de ce défile, si ce n'est qu'il a été splendide et irréprochable? Aussi, le public s'est-il montré unanime à le reconnaitre en applaudissant également toutes nos troupes.

unanime à le reconnaître en applaudissant égaiement toutes nos troupes.

Après le défilé, le général en chef, suivi de toute son escorte, s'est porté vers les tribunes pour saluer les autorités, qu'il a remerciées d'avoir assisté à la revus. Sur divers points de son passage, le commandant d'u fer corps d'armée a été l'objet de monifestations sympathiques. Le public l'a applaudi à plusieurs reprises. La foule s'est ensuite écoulée à grand'peine et a regagné le centre de la ville. Pendant longtemps le boulevard de la Liberté et la rue Nationale ont été noirs de monde.

A PARIS

Paris, 45 juillet, 5 'veures du soir. — Jusqu'à présent le rogramme de la fêt-5 a été accompli avec la ponctuelle nonotonie des réjouiss ances officielles, sans donner lieu aucun incident digne, le remarque. En delor: de cette munen la même de vives distributions de seccurs, représentations gratuiles, ic., deux démonstrations, d'ailleurs passablement anoines à signaler.

salves, distributions de sec urs, représentations graluites, etc., deux démonstrations, d'ailleurs passablement anodines à signaler.

Ce matin, suivant l'usage, les anciens membres de la ligue des patriotes sont alfés p'orter des couron-nes à la statue de Strasbourg, sous la conc'uite de M. Deronfède. Cetui-ci se proposait de prendre la parole mais l'officier de paix Bacot l'ayant prévenu qu'il avait des instructions formelles pour empécher toute allocution. le fou-geux ligueur s'est retiré suivi de ses p'artisans et a cédé la place anx patriotes dissidents, guides bar M. Boudeau qui ont, à leur tour, procéde avec le même calme au pauront de leur tour, procéde avec le même calme au paulont de leur tour, procéde avec le même calme au paulont de leur tour, procéde avec le même calme au pautont de leur tour, procéde avec le même calme au paulont de leur tour, procéde avec le même calme au paulont de leur tour, procéde avec le même calme au paulont de leur tour, procéde avec le même calme au paulont de leur de

moirs de monde. Les tribunes sont combies et sirchargées et les parisiens continuent à arriver en maises serrées. Où diable ee monde-la pourra-t-il se caser? Problème toujours résolu à coups de coude.

Les parisiennes voulent narguer les nuées. Elles ont arboré des toilettes claires. Si elles sont monifiées tant pis, c'est pas tous les jours qu'on peut voir et complimenter l'armée strançaise, comme chantait Paulus au gemps du cheval noir.

LES MESURES D'ORDRE

LES MESURES D'ORDRE

En attendant de voir quelque chose, nous parcourous les aleatours de la cascade et des tribunes. Nous constatous un luxe de précautions à faire frémir les étaules de Ravachol, Parlout, se serrant les coudes, en lhaces serrées, des gar-tes républicains, des soldats d'adinistration, des cavaliers du train, des artilleurs, des gardiens de la paix, etc.

Une olda padria, de soldats de toutes armes, un arcenciel d'uniformes de loute espèce et la foute pas cenchantée, un peu vexée de ce rideau vivant que l'empéche de voir, se rattrape en débordant les sergots, mais eux senis, d'épigrammes au gent de la sergots, mais eux senis, d'épigrammes au gent de la contraction de la c

一种

M. Carnot premd place dans sa loggia.

La revue, par crainte des accidents de la chaleur, a été réduite, cette amée, à sa plus simple expression.

En un quart d'heure le général Saussier a achevé de parcourir le front des troupes, tandis qu'on confère aux nommés ou promus les croix et méasilles militaires. Puis le déflié très court, par colonnes de ha'aillons en masse, a lieu dans l'ordre traditionnel : Ecoles. 'troupes spéciales, infanterie, mfanterie territoriale, artiflérie montée, artiflérie volante. Deflié de forme cette année et absolument remarquable.

Tous les officiers constalent l'évident progrès de nos troupes à pieds, la cavalerie a été un peu voltigeante, quoique toujours correcte. Toutes nous froupes ont été colons, la mais l'homeur de la journée revient à nos écoles, la mais l'homeur de la journée revient à nos écoles, la mais l'homeur de la journée revient à nos écoles, la mais l'homeur de la journée revient à nos écoles, la mais l'homeur de la journée revient à nos écoles, la mais l'homeur de la journée revient à nos écoles, la mais l'homeur de la journée revient à nos écoles, la mais l'entre et la foute l'entre de les sures l'entre l'entre l'entre l'entre de se contusions.

A 4 heures 20 tout est terminé. Le président part. Les troupes reagnent leurs quartiers et la foute aussi. La plinie a fait mine de se moutrer. L'accueil qu'on lui a fait ne l'a pas encouragée. Elle a mieux aimé tomber ailleurs.

A l'issue de la revue d'hier, le président de la Répu blique a adressé la lettre suivante à M. de Freycinel, mi nistre de la Guerre :

nistre de la Guerre :

" Paris, le 44 juillet 4892.

" Mon cher ministre,

La revue à laquelle nous venons d'assister a été aussi brillante que celles des années précédentes.

" Par leur entrain et la régularité de leurs a ouvements les troupes du gouvernement militaire de Pac'is ont apporté un nouveau témoignage de leur vigueur et de leur soilde instruction.

" Aussi bien que l'armée active, l'armée territo; alle as u justifier la confiance du pays et la sollicitude de ut la République entoure son armée nationale.

" Ces résultats font honneur à l'esprit de discipline et d'abnégation du soldat, au zèle et au dévouement des chefs, aux sentiments de confiance réciproque dont tous sont animés.

" Veullez, mon cher ministre, transmattes.

ont animés.

» Veuillez, mon cher ministre, transmettre mes félations à M. le gouverneur militaire de Paris ainsi qu'ations par le des con commandement et agréer pe vous-même l'expression de mes affectueux sentiment.

» Signé : CARNOT. «

« Paris, le 14 juillet 1891.

» Mon cher gouverneur.

» Je suis heureux de vous communiquer la lettre que je viens de recevoir de M. le Président de la République à l'occasion de la revue de ce jour.

» Je vous prie de la porter à la connaissance des troupes par la voie de l'ordre, avec l'expression de mes féficitations personnelles.

» Agrica para che.

"Agréez, mon cher gouverneur, la nouvelle assuran de mes sentiments tout dévoués. » Le ministre de la guerre, » C. de Freycinet. »

DANS LES DÉPARTEMENTS

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

inculpés du récent procès, vient d'être l'olget d'une manifestation qui doit le dédonimager amplement de sa condamnation. .. provisoire. Ses ouvriers et ses employés n'ent pas voulu qu'il rentrât dans la fabrique sans qu'ils eussent formellement exprimé la persistance de leurs sentiments à son égard, en même.

partis dès le matin, les uus pour la revue, les autres pour la campagne et les provinciaux amenés par les trains de plaisir sont foin de compenser les vides résultant de ces déplacements.

Aussi les rues ont elles, cette après-midi, un aspect abandonné peu fait pour réjouir les limonadiers et les forains qui comptaient sur une fructueuse recette.

Bans les préparaits des fêtes de quartiers, de même que dans la décoration officielle, on constate un refroit dessement sensible. A l'exemple des corps constitués, les entrepreneurs de réjouissances privées sont allés évidenment à l'économie. Il y aura notamment beaucoup moind de bais de carrefours, ce qui s'explique par ce fait que les constitués les coltsitons sollicitées des commerçants ont presque per la default.

Il va sans dire que les mendiants n'ont eu garde de manquer de profiler de la tolérance dont lis sont l'obje en l'honneur du saint du jour et encombrent les rues de musiques criardes et d'enfants déquenillés.

Quant-aux anarchistes qui devaient, disait-on, prendre au, ourd'hui leur, rexanche de l'exécution de Ravachol, ils n'out pas jusqu'à présent donné signe de vie et tout porte à croire que la journes s'achvera comme elle a commence, dans une indifférence morne.

Paris, 41 juillet, minut. — Contrairement aux prévisions, la soire s'est passée sans pluie. Le temps couvert qui persiste n'a servi qu'à rehausser davantage l'éclat des feux d'artifice et des illuminations officielles.

La croix immense, formée de groupes electriques, qui adonnée la bas fique de blutmartre, pridant in gradionne la bas fique de blutmartre, prid

Remise d'une médaille. — Jeudi, à onze heures du matin, M. le Maire de Roubaix a remis au jeune Lemaire Louis-Joseph, magasinier, une médaille d'honneur qui lui a été décernée par M. le Ministre de l'Intérieur pour différents actes de dévouement dernièrement accomplis par lui.

Le concours de marche. — Jeudi matin a eu lieu le concours de marche organisé par M. Delobel, cafetier, rue de l'Ommelet.

Vers cinq heures, neuf concurrents étaient présents. A cinq heures et demie a eu lieu le départ.

Malgré Theure matinale, le nombre des curieux était assez considérable. Comme on le sait, le trajet à effectuer était de Roubaix à Tournai et retour.

Les deux premiers arrivants ont accom; di la marche en un peu plus de matre heures: ils compt and considérable. che en un peu plus de quatre heures; ils se sont sui-vis à une minute d'intervalle.

Les amateurs de pittoresque ont de quoi satisfaire leur Les amateurs de pittoresque ont de quoi satisfaire leur Les amateurs de pittoresque ont de quoi satisfaire leur Les amateurs de pittoresque ont de quoi satisfaire leur Les amateurs de pittoresque ont les aux en control de la control pas assez (comment faith et principal de comment and de méadilles, de rubans, de singes en chemie de la ruba de Bassin. Après avoir le particular de méadilles, de rubans, de singes en chemie patric tique ! C'est bien laid, mais ça se vend tout de la raid patric tique ! C'est bien laid, mais qualitation laid tique ! C'est bien laid, mais ça se vend tique ! Une lache agression rue du Bassin. — Un jeu-

Tout Roubaix connaît aujourd'hui la charmante plage du Nord! en face du port de Dunkerque. Nombre de nos families ont trouvé dans les bals si bien tenus du Casino de cette plage, l'occasion de se rencontrer et de se connaître. Nouspouvons leur annoncer la réouverture de ces réunions si recherchées.

Le premier bal du Casino aura lieu samedi 16 du mois courant, (Toilette de ville).

nois courant. (Toilette de ville).

Plus de mille invitations, valables pour toute la

Plus de mille invitations, valables pour toute la saison ont été lancées.
Les familles qui désirent se faire inscrire sont priées de s'adresser aux Directeurs, MM. Grorod frères, en accompagnant leur demande des renseignements nécessaires a un contrôle sérieux.
Le premier bal du Casino narquera, nous en sommes persuadés, d'une façon brillante, l'ouverture de la saison.

A... (Hautes-Pyrénées), le 16 juin 1891. — Connaissant la valeur thérapeutique de vos Pilules Suisses depuis longtemps, je les conseille toutes les fois que l'occasion m'en est fou-nie. — Docteur X. 31358d

LETTRES HORTHARDS ET D'OBITS

depuis 3 fr. le cent MRRIMERIE ALFRED REBGEX. — AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (Grande édition) dans le Petit Jour-nal de Roubaiz.

TOURCOING

Nécrologie. —Le corps des pompiers vient enc e perdre un de ses plus anciens membres : fienne, adjudant, est décédé jeudi matin après ongue et douloureuse maladie.

Un singulier vol. — Le fils de M. W..., rue de Renaix, était venu jeudi, vers 5 heures du soir, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, trainant après lui une voiture d'enfant qu'il abandonna un moment. Quand il se retourna, il vit au loin un gamin de 10 à 12 ans, aui s'enfuyait à toutes jambes avec le véhicule.

T.II.I.F.

L'Ecole supérieure de commerce de Lille. L'Officiel publie un décret aux termes duquel l'école supérieure de commerce de Lille est recommerce l'Etat dans es conditions prévues par l'art. 23 que présent dans les outres par l'art. 23 que présent de l'armet d'armet de l'armet de l'armet de l'armet de l'armet de l'armet de l'armet d'armet d'armet d'armet d'armet d'armet d'armet d'armet

et to Juliuct, au Palais-Remeau, houlevard Vauban.

Une tentative de meurtre à Hélesmes. — Depuis qu'edjues lemps, le nomosé Louis Tison, cordonnier dans celt, commune, fréquent ait me joune fille de Hornaing et hath'il assez fréquentient une joune fille de Hornaing et hath'il assez fréquentient se imme. Celle-ci ayant appris, vita't sour vers div heures, que son mari se trouvait avec se maitresse à l'estaminet Narcisse Leronte, s'arma d'un tranchet et aila se poster aux abords de l'estaminet pour voir sortir son mari et sa maitresse.

Elle attendit longlemps, mais comme son mari ne paraissait pas, elle asa d'un siralageme, croyant ainsi que son mari sortiruit, elle se mit à rier : a Au secourst » Le cabarctier parul aussitôt, mais il était à peine dans la rue, que la femme Tison, le premant pour son mari, lui portait plusieurs coups de tranchet à la tête et sur diverses parties du corps; cusuite éta la tête et sur diverses parties du corps; cusuite ét

DISTINCTIONS HONORIFIQUES à l'occasion du 14 juillet

M. Barbet, ingénieur osdinaire de tre classe au corps des ponts-et-chanssées. Tirres exceptionnels: s'est distingué dais les remarquaines travaix d'amélioration des voies navigables du Nord et spécialement dans la constructions du canal de Lens à la besile; M. Denquin, éclusien a perix Mont-campagnia de leus à la besile; M. Denquin, éclusien a perix Mont-campagnia de leus de leus de la perix Mont-campagnia de leus de leus de leus de leur de fonneur de fontes les catégories, 33 ans de service.

1 MÉDABLIES D'HONNER, — L'Officiel publie, anjourd'hui, les médailles d'honneur décennées aux ouvriers et employés par le ministre du commerce;

NORD. — Médailles d'or. — MM. Albaux, contre-maître de raffineries dans la maison Bernard frères, à Santes;

Boidin, employé dans la maison benard frères, and maiss son Bracq-Baileux, à Condé sur l'Escaut; Roland, contre-maître dans la maison pescal frères, tenturiers à Roubaix; Wattrelot, ouvrier chocolative dans la maison Wattrelot-Delespaul à Lille.

Médailles de vermeil. — MM. cappe, ouvrier serruire dans la maison result dans la maison Beancourt, filateur à Lille.

Médailles d'argent, — MM. Bouve, garçon de magasin

Tel est le résultat du procès de Lille. Nous pensons qu'il était intéressant de le constater.

Tel est le résultat du procès de Lille. Nous pensons qu'il était intéressant de le constater.

Tel est le résultat du procès de Lille. Nous pensons qu'il était intéressant de le constater.

LA REVUE DE LONGCHAMPS

Paris, 14 puillet. — Le temps si mauvais, ce matin me nacant, aujour-d'uni est montré cément. On dirait que les années précédentes à Longchamps pour assister à celle revue qui constitue aujour-d'uni le véritable at trait de cette fête si banale du 44 juillet.

Dès ce matin, tous les moyens de transport, depuis les plus classiques jusqu'aux plus étranges, out transporte aux alentours du champ de courses des centaines de mille de l'Enseignement mutule était sort la Répuis classiques jusqu'aux plus étranges, cett aux alentours du champ de courses des centaines de mille de l'Enseignement mutule était sort la Répapiers graisseux, d'os que les chiens achévent de de l'Enseignement mutule était sort la Répapier graisseux, d'os que les chiens achévent de de l'Enseignement mutule était sort la Répapier graisseux, d'os que les chiens achévent de de l'Enseignement mutule était sort la Répapier graisseux, d'os que les chiens achévent de de l'Enseignement mutule était sort la Répapier graisseux, d'os que les chiens achévent de de l'Enseignement mutule, al maison Molatier d'aus la maison Beaucourt, flateur à Lille. Médailles d'argent. — Menule maison wate sour se l'este enten maison varies de la londation de l'Enseignement mutule des Travailleurs, all y avait une soix attait de convives, parmi lesquels M. Mocupes, parmi les convives, mais maison Varies de la libre. Médailles d'argent. — M. Bouve, garcon de l'enseignement mutule de l'at voit invitée, mais maison Varies de long dans la mai

s. Noupermaitres; Me Defontame, ouvrier; Mme Ramon, ouvrière.

Médailles de bronze. — Bardoux, employé dans la maison Michau et Cie, industriels à iscauvois; Dal, ouvrier
mineur aux charbonnages de Carvu; Delagarde, zingueur
dans la maison Verrier-Seademont. à Donai; Denis, ouvrier dans la maison Hiroux, négociants en bois, à Sains;
Subar, chef mécanicien dans la maison Thiriez, à Lille;
bamont Charles, employe dans la méme maison; Henri,
ouvrier à la manufacture de glaces de Récquignies; Keneut, ouvrier boulanger à la manufacture civile, à Lille;
Laurent, ouvrier menuisier dans la maison Gras, à
Donai.

Leclercq, ouvrier dans la maison Sandrart, industriel à
Sains; Leclercq et Marlead, ouvriers dans la maison Hiroux et Dupont, filadeurs à Sains; Morin, ouvrier compositeur dans la maison Duriez, falbricant d'ouate à Orchies.

Compagnie du Nord:

MM. Fauvaux, garde-horriere à Hautmont; Bonnier, aiguilleur à Fives; Godard, ajusteur et Lambert, magon à
Tergnies; Bogras, aiguilleur à Botlogne; Becques, aiguilleur à Eperlecques; Decarpentriès, garde de nuit à
Fives; Detreve, aiguilleur à Ostriourt; Lehrun, cantonnier à Quend, Suin, contre-maitre à l'atelier d'Hellemmes.

Sur la proposition du ministre du commerce, la médaille de brouze des postes et des télégraphes est décernée à M. Rogey, facteur ruraf à Cantin.

M. Carnot prend place dans sa loggia.

La revue, par crainte des accidents de la chaleur, a été réduite, cette année, à sa plus simple expression.

En un quart d'heure le général saussier a achevé de parcourir le front des troupes, tandis qu'on confère aux nommés no promus les croix et méailles militaires, Puis le déflié très court, par colonnes de ba'aillons en masse, a lieu dans l'ordre traditionnel : Ecoles \tangent apropriée de pour de parcourir le front des troupes spéciales infanterie, unfanterie territoriale, artillerie montée, ai lieu dans l'ordre traditionnel : Ecoles \tangent apropriée de pour de parcourir le des mandes et absolument remarquable.

Tout les officiers constatent l'évident progrès de nos trouvé dans les distinctions de mois aussi importante.

L'établissement forme un vaste rectangle dont l'un des côtés borde l'ancien canal auprès de l'écluse, le secont de parcien canal auprès de l'écluse, le secont de parcien canal auprès de l'écluse, le secont de cotés porte l'ancien canal auprès de l'écluse, le secont de parcien canal auprès de l'écluse, le secont de l'aux moins aussi importante.

L'établissement forme un vaste rectangle dont l'un des côtés borde l'ancien canal auprès de l'écluse, le secont disciser l'hopitate Berck-sur-Mer, en dépit des parcien canal auprès de l'écluse, le secont disciser l'hopitate Berck-sur-Mer, en dépit des parcien canal auprès de l'écluse, le secont disciser l'hopitate Berck-sur-Mer, en dépit des parcien canal auprès de l'écluse, le secont disciser l'hopitate Berck-sur-Mer, en dépit des des de l'écluse, le secont disciser l'hopitate Berck-sur-Mer, en dépit des parcien canal auprès de l'écluse, le secont disciser l'hopitate Berck-sur-Mer, en dépit des parcien canal auprès de l'écluse, le secont disciser l'hopitate Berch, un controure à l'intérêt des mandeits au moins aussi importante.

L'établissement forme un vaste rectangle

peine.

Parallèlement à ce second côté el faisant face au non veau canal se trouve la maison d'habitation de M. Paul Scholssmans. Le quatrième côté est formé par le bras de dérivation dont nous avons parlé plus haut el qui est én parlie couvert de constructions.

Les machines sont établies à l'angle de l'ancien canal et de la route de Don à Annorulia.

Le commencement de l'incendie

Il était deux heures et cinq minutes quand des passants qui circulaient sur cette route aperquerat des flammes violentes qui s'élevaient des bâtiments, présde l'emplacement des machines. L'alarme fut immédiatement donnée et l'on prévint le courte-maître et les principaux employés qui lozent à quelque distance du moulia.

MM. Jean et Paul Schotsmans étaient tous les deux absents l'un se trouve en Somme et l'autre était parti la veille dans les environs de Saint-Omer. M. Emile Schotsmans père qui demeure à Ancoisne, fut avise et arriva inmédiatement avec son troisieme fils; mais l'établissement tout entier était en flammes.

En moins de dix minutes en effet, le feu trouvant un étément énimemment combustible dans des quantités énormes de farine et de bié, s'était propagé avec une rapidité prodigieuse englohant le vaste quadritatere des constructions.

La maison du contremaître M. Dehée fut immédiate-

Les secours

Le premier moment de stupeur passé, les secours s'organiserent assez rapidement. Les pompiers de Don, ceux d'Annœulin, de Bauvin, de Sainghen-en-Weppe, de Wavrin arrivèrent avec leurs pompes et furent assez heureux pour préserver les maisons voisines, situées le long de la route de Don à Annœulin.

Mais tous leurs efforts furent inutiles pour sauver la minoterie elle-même et, devant la violence de l'incerdie, on dut réclamer par téléphone des secours à Haubourdin et à Lille.

Les pompiers d'Haubourdin, la section des sauveteurs de cette ville s'empressèrent d'accourir à Don. La poupe à vapeur de la rue de la Baignerie partit également sous les ordres de MM. Contamine et Bernard ; mais il était près de cinq heures quand elle arriva sur les lieux du sinistre.

Les dégâts

Pendant ce temps, malgré le zèle des diverses compacompagnies de pompiers, le feu avait fait son œuvre, L'établissement était entièremement de truit; de gigantes ques pans de mur s'écroulaient constamment le long de la route d'Annelin interceptant la circulation et obligeant les sauveteurs à la plus grande prudence.

Le bâtiment qui surmonte le canal dans lequel se s'écroulai à son four comblant le canal dans lequel se trouvait un bateau en déchargement que l'on peut heureusement faire reculer à temps.

De cette magnifique minoterie, il ne reste actuellement que des murs branlants et des décombres où le feu con linue à être très intense, alimenté par les blés et le farines.

La maison d'habitation de M. Paul Schotsmans est éga

farines. La maison d'habitation de M. Paul Schotsmans est éga lement détruite ; très peu d'objets mobiliers ont pu êtr sayés.

Les machines, les cylindres, les meules, tout celt noiret tordu et pêle-mête au milieu des autoneellements de feriques de les contres de les contres

le la préciser actuellement. Comme nous l'avons dit, les docks, situés de l'autr obé du nouveau canal, n'ont pas été atteints, mais l' noulin, outre sa grande valeur, comme b'atiments e omme machines, renfermait une quantité considérabl

Les causes de l'incendie

des machines. A cause de la fête du 14 juillet, le travail avait été ar-rêté jeudi à 5 heures du matin. A 10 heures du soir tout danger était écarté. Le service d'ordre était assuré par la gendarmerie.

NOUVELLES MILITAIRES

Admissible à l'école d'administration militaire...
Les sons-officiers suivants déclarés admissibles à la suites examens écrits, sont autorisés à prendre part aux preves orates pour l'admission à l'école d'administration militaire en 1892;

Ter corres d'admise; MM. Boucher, sergent-major au 73 régiment d'infanterie; Delatour, sergent-major au 73 régiment d'infanterie; Delatour, sergent à la fre section de commis et ouvriers militaires d'administration; Pru vost, sergent-major au 8e régiment d'infanterie; Schuma cher, sergent au 8e régiment du génic.

Course à pied de Valenciennes à Cambrai. ourse à pied a eu lieu jeudi de Valenciennes a Ca ller et rejour.

ier el retour. Le départ a eu lieu à sept heures du matin à la porte Paris. Les coureurs étaient au nombre de 430. Parmi eux, beaucoup de coureurs de profession et d'in-nus.

connus.

Le premier prix a été remporté par M. Louis Cathely de Paris (400 fr. et diplôme); 2e, Louis Lemaux (30 fr. et diplôme); 3e, Mune Léonie Lemaux (25 fr. et diplôme) Désire Bracelet a été disqualifié pour avoir été surpris se faisant trainer dans une voiture.

4e Alfred Blas (45 fr. et diplôme); 5e Adolphe Gernez, (40 fr. et diplôme). Les cinq suivants ont chacun un diplôme.

ETAT-CIVIL — ROUBALT 1 — Déclarations de naissante du 14 juillet. — Jean-Baptiste Delbecque, rue d'Alma, fe Wattel, 10. — Théophile Rykbosch, rue de la Vigne, 18. — The Gore Amart, rue Saint-André, 33. — Emile Delourne, rue é Fresnoy, cour Verlinck, 9. — Hélène Vermersche, rue de Blachemalhe, 23. — Déclarations de décès du 14 juillet 1. — Il baucette, 8 mols, rue des Auges, cour bergameourt. — Juis Baucette, 8 mols, rue des Auges, cour bergameourt. — Juis Sans, rue de II filleut, mapasse Saint-Louis, 17. — L'oui Hébaut, 7 mois, rue de la Balance, 13. — Gustave Benéve, 1 mo Is jours, rue d'Italie, 85. — L'oui Rébaut, 7 mois, rue de la Balance, 13. — Gustave Benéve, 1 mo Is jours, rue d'Italie, 85. — L'oui Rébaut, 7 mois, rue de la Balance, 13. — Gustave Benéve, 1 mois jours, rue d'Italie, 85. — Hélen L'alleite, — Louis Bonde un firmquier. — L'edie United et d'Augent Marche Detroy, au Bourg, — Louis Bionde un firmquier. — L'edie United et d'Augent Marche de la Gustave d'Augent Marche d

Les amis et connaissances de la famille Eugène DE-LERUE qui, par oubli, n'auraient pas recu de lettre de faire part du décès de Mademoiselle Marne-Pauline-Alphon-sime DELERUE, décédée à Roubaix, le 12 juillet 1892, dans sa 43 année, administrée des Sacrements de notre mère la Sle-Eglise, sont pries de considérer le présent avis comme en lemant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célé-brée le vendredi 13 con-rant, à 9 heures, aux Vigiles quijseront chantées le même our, à 1 heures, et aux Convoi et Service Solemnels qui auront tieu le samedi 46 dudit mois, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix L'assemblée à la maison mortuaire, rue bammartin, 28.

BELGIQUE

Bruxelles. — Jeudi matin a eu lieu la réu roites parlementaires. On prévoyait une crise ielles, le gouvernement et la majorité étant en d

les.— Le banquet de la chambre de commerce a fruxelles.— Le banquet de la chambre de commerce française
de Bruxelles a eu lieu hier soir dans la salle des fêtes de
la Brasserie flamande. 300 convives y avaient pris place.
M. Bourée, ministre de France, présidait.
A la table d'honneur on remarquait M. Rolland, président de la Chambre de commerce; M. Lacaze, premier
attaché; le colonel Lelon, attaché militaire; M. Petit
Pierre, consul général: M. Lemonnier, représentant de
Bruxelles; M. Berardi, etc., etc. La salle était magnifiquement décorée aux couleurs françaises et belges, M.
ballères, horticulteur français, étabít à Gand, avait envoyé de superbes corbeilles.

TIR NATIONAL DE ROUBAIN. — Les membres de la société du fir National de Roubaix, ne voulant pas se priver de lear amunent ammel, se sont coties pour donner un concours entre ociétaires à l'occasion du 13 juillet, et provoquer un peu d'aniation dans leur quarifer Voici les resultats : ler prix, Trigaflez, 2e, billies; 3e, Derailly, 5e, Lespagnol; 5e, andaéte Henri, 6e, Calyder, 7e, Debnissa A.; 8e, Bonte; 2e, terman; 10e, Marghem père; 11e, Leral; 12e, Lelievre; 13e, Lanar père; 11e, Marghem (18; 15e Blondet).

BIBLIOGRAPHIE

Le Correspondant, revue périodique paraissant le 10 et le 25 de chaque mois.—10 juil 1 1892.—1. Glad-slone. II. Début parlementaire. L'éloquence de M. Glad-slone. II. Début parlementaire. L'éloquence de M. Glad-slone. Entrée dans l'Administration. Le réveit religieux. Début de M. Gladstonne écrivain. Mariage, par Marie bronsart: III. Atlitude politique et religieuxe des évêques pendant la révolution, IV. FIN, Abbé Sigard; IV. La rancon du cœur. Paul Sanu; V. Souvenirs de M. de Viel-Castel. III. Duc de Broglie, dr l'Académie française; VI. Mme Roland, d'après des lettres et des manuscrits inédits, FIN. Clarisse Bader; VII. Revue littéraire, « lecures J'été », René Doumie; VIII. Revue littéraire, « lecures J'été », René Doumie; VIII. Revue des sciences Henri de Parville: IX. Chronique politique, Louis Joubert. Prix de l'abbonnement; Paris, départements partent du 14° de chaque mois. On s'abonne à Paris, aux bureaux du Correspondant, rue de l'Abbaye. 14, dans tous les bureaux de poste et chez Dous les libraires des départements, ou en adressant directement un mandat-poste, à M. Julies Gervais, gerant du Correspondant, 14, rue de l'Abbaye.

Journal de la Jeunesse. — Sommaire de la 4024* livraison (16 juillet 1892). — TEXTE: Trop parler muit, par M≅ de Witt, née Guizot. — Le Kinétographe d'Édison, par Daniel Bellet. — Lady Brassey, par Margo Dronsart.— Un rôti dix ans dans la glace, par Pierre de Mériel. Sauvons Madelon! par Jeanne Schultz. Nos manufactures de lapisseries, par Mme Barbé. — Chaque numéro, 40 centimes.

ntimes. ILLISTRATIONS DE: Barbant, Busson, E. Zier, etc. Abonnements: Un an, 20 fr. Six mois, 40 fr. Bureaux à la librairie Hachette et Ci* 79, boulevard aint-Germain, Paris.

Parmi etx, neaucoup de coureurs de profession et d'inconnus.

Le premier prix à été remporté par N. Louis Cathely de Paris (100 fr. et diplôme); 2e, Louis Lemaux (30 fr. et diplôme); 3e, Mme Léonie Lemaux (30 fr. et diplôme); 3e, Mme Léonie Lemaux (25 fr. et diplôme); 3e, Louis Lemaux (25 fr. et diplôme); 3e, Mme Léonie Lemaux (25 fr. et diplôme); 3e, Louis Lemaux (25 fr. et xitale L

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

onversion des Obligations Commu 1881-86

Emission de 500,000 Obligations Communales Remboursables en 75 ans au plus tard, rappor-tant 16 fr. par an et participant à 4 tirages par an pour 800,000 fr. de lots.

par an pour 800,000 pr. ac 1018. Avec faculté de libération par anticipation Prix d'émission : ouscription en espèces. 495 fr. 497 fr. 50 payables 20 fr. en souscrivant, 30 fr. à la répartition et le surplus en 4 versements annuels.

On souscrit le 21 juillet 1892

A PARIS
1 Crédit Foncier de France.
1 Comptoir National d'Escompte.
1a Société de Crédit Industriel et Commercial.
1a Société Générale.
1a Bangue de Paris

a Banque de Paris et des Pays-Bas. Crédit Lyonnais.

Au Crédit Lyonnais.
Au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie.
Au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie.
A la Compagnie Foncière de France.
A la Banque Parisienne.
A la Banque internationale de Paris.
A la Chambre Syndicale des Agents de change de
Paris.

Dans LES DÉPARTEMENTS

Chez MM les Trésorieurs Parisures Gérégo pur

DANS LES DEPARTEMENTS

Chez MM, les **Trésoriers-Paye**urs Généraux,
Chez MM, les **Receveurs particuliers des finances**Ou dans les Agences et Succursales des Sociétés
eidessus. Pour les détails, voir le prospectus ou l'affiche

LOUIS DECRAENE-MATHIEU 28, Rue de la Gare, ROUBAIX

OUVRAGES D'AGRÉMENT

rand choix d'objets de fantaisie sur soie, pelu-, drap, feutre, etc., tels que : coussins,écrans, is, chaises, fauteuils, prie-Dieu, tabourets, ban-, services à thé, chemins de table, objets layet-dessinés et échantillonnés, couvertures de ber-ux, dessus de claviers et de pianos, blagmes, ppe d'autel. Chape, chasuble, aube. Laine et soie toutes nuances. Coton. Métiers à tapisser en tion.

TAPIS & TENTURES

En vente à la Librairie du « Journal de Roubaix » 17, Rue Neuve Souvenirs et Récits d'un Vieux Roubaisien

Par G. NADAUD Joli volume in-8. - Prix: 1 fr. 50

Table des Chapitres. — Charles Wugk; Le Cré-chet; Louis Decottignies; Le Chien de l'Officier; Le Chien de l'Officier (pasquille); Joseph Castel (Thomme bleu); Le Chalcau supposé; Une lettre de Lamartine; Je et moi; Troisièmes noces; Dumont le Bruant; A. Desrousseaux; J. Watteeuw; M. et Mio Boutavent; Le Dauphin.

ADRESSES COMMERCIALES

de Roubaix-Tourcoing

arton Jacquard, Vincenzi, d'armure et d'apprêts. Dépòt le la fabrique **Théodore Véron**. Papiers de toutes gualités, Désiré **PECKRE**, Tourcoing. Glaces el miroiterie en gros. Encadrements. Vitrerie, peinture. — Assurances contre le bris des glaces. — PAUL HOXORÉ, rue de Fabricants, 28.

GRAND HOTEL FRASCATIS

41, RUE VIVIENNE, PARIS entre la Bourse et les grands boulevards MAISON DE 1et ORDRE RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

LOUIS QUENEE

PROPRIÉTAIRE 915PRIX MODÉRÉS

ON PEUT SE PROCURER

MARCHÉS

Cours du 15 Juillet 1892

LAINES PEIGNÉES

MOIS DE LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING										LEIPZIG	
	Peig	nésde	ata et d	eľUru	iguay	Pei	gnés d	TYPE B				
	TYPE 1		TYPE 2		TYPE BF		TYPE A B		TYPE C		BUENOS-AYRES B D'ANVERS	
	Cote précéd	Cote du jour	Cote précèd.	Cote du jour	Cote précéd	Cote du jour	tote précèd.	Cote du jour	Cote précéd.	Cote du jour	1	Cote du jour MARCKS
Février Mars Avril Mai	4.75	4.75						::::			3.825 3.825 3.825 3.825	3.825 3.825 3.825 3.825
Juin	4.60		4.50	4.60	4.50	4.60	4 85	4.85			3.70	3 70

4.60 4.60 4.65 4.65 4.70 4.675 4.675 4.70 4.85 4.85 4.85 4.85 4.85 4.85 LAINES BRUTES LAINES PEIGNÉES ANVERS (par télégraphe) LE HAVRE

DE LIVRAISON	Peignés Buenos-Ayres							Peignés d'Australie				BAyres	
	Allemand B		Allemand M.		Type BAT		TYPE		TYPE		Prima b. cou		
	Cote précéd	Cote du jour	Cote précèd .	Cote du jour	Cote précéd	Cote du jour	Cote précéd .	Cote du jour	Cote pr é céd	Cote du jour	Cote précèd .	Coto	
Janvier					4 675						1.43	1	
Février					4.70	4.70					1.455		
Mars					4.70	4 70					1.46		
Avril					4.70	4.70					1.465		
Mai					4.70	4.70							
Juin		1											
Juillet	4 60	4 60			4.525						1 40		
Août.	4 60	4.60			4.525						1.40		
Septembre	4.625	4.625			4 55	4.55					1.41		
Octobre	4.65	4.65			4.575	4.575					1 415		
	4 65	4.65			4.60	4.60					1.425		
	4.675	4.675			4.625	4.625				1	1.43		

OPÉRATIONS ROUBAIX-TOURCOING Type 1. - Juillet k. â Août..... 70 000 5.000 Septembre... 5.000 " 10.000 "

Octobre.... 20.000 " 5.000 " Novembre... 10.000 5 000 Décembre... Janvier....

Février.... Mars..... Type 2. -Type BF. -

Type AB. — Juillet...... Octobre.... "

Total 165.000 k. ANVERS

TOTAL LEIPZIG